

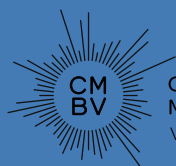
Lalande

Te Deum

S 32/iv

(4^e version, *ca* 1720)

CHŒUR ET ORCHESTRE



CENTRE DE
MUSIQUE BAROQUE
Versailles

Michel-Richard de Lalande 1657-1726

Te Deum

S 32/iv

(4^e version, ca 1720)

COLLECTION CHŒUR ET ORCHESTRE
Édition de Thomas Leconte

Éditions du Centre de musique baroque de Versailles
CAH. 345

Le Centre de musique baroque de Versailles
est soutenu par
le ministère de la Culture
(Direction générale de la création artistique),
l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles,
le Conseil régional d'Île-de-France,
la Ville de Versailles,
les entreprises mécènes du CMBV, le Cercle Rameau ainsi que le Fonds de dotation du CMBV.

Son pôle Recherche est associé au Centre d'études supérieures de la Renaissance
(Unité mixte de recherche 7323, CNRS - Université de Tours)

© 2024 - Éditions du Centre de musique baroque de Versailles
Collection Chœur & Orchestre (53) - ISSN : 1954-331X
CMBV — CAH.345 - ISMN : 979-0-56016-345-1
Tous droits d'exécution, de reproduction,
de traduction et d'arrangement réservés
Dépôt légal : mai 2024

Directeur de publication : Nicolas Bucher
Responsables éditoriaux : Louis Castelain et Julien Dubruque
Éditions fondées par Jean Duron et Jean Lionnet
Imprimerie : Snel Grafics sa (Vottem, Belgique), mai 2024
Couverture : conception Polymago

Centre de musique baroque de Versailles
Hôtel des Menus-Plaisirs
22, avenue de Paris
F-78000 Versailles
+33 (0)1 39 20 78 18
boutique@cmbv.com
www.cmbv.fr

Introduction

NOTES BIOGRAPHIQUES ET HISTORIQUES

LE LULLY LATIN

Né à Paris en 1657, Michel-Richard de Lalande reçut sa formation musicale comme enfant de chœur à la maîtrise de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois. Organiste réputé, il tint notamment les tribunes parisiennes de Saint-Gervais, de Saint-Jean-de-Grève, de Saint-Louis des Jésuites et du couvent du Petit-Saint-Antoine. Ses talents d'organiste furent remarqués par Louis XIV en 1678, qui néanmoins le jugea trop jeune pour succéder à Joseph Chabanceau de La Barre à la Chapelle royale. Maître de clavecin de Louise-Françoise et Françoise-Marie de Bourbon, filles légitimées de Louis XIV et de Madame de Montespan, il intégra la Musique du roi à l'issue d'un concours organisé au printemps 1683 pour remplacer les anciens sous-maîtres de la Musique de la Chapelle, Henry Du Mont et Pierre Robert. Il devint rapidement le musicien favori du roi, succédant à Lully dans la faveur royale, et cumula peu à peu les principaux offices de la Musique de la cour, des quatre quartiers de sous-maître de la Chapelle (1683, 1694, 1704, 1714) à la quasi totalité des charges de compositeur (1685, 1690, 1700), de surintendant (1689) puis de maître (1695, 1709) de la Musique de la Chambre. Il est l'auteur de plusieurs ballets (*Ballet de la Jeunesse*, *Le Palais de Flore*, *Les Éléments*, avec André Cardinal Destouches), mascarades (*La Noce de village*, *L'Hymen champêtre*), musiques de scène (*L'Inconnu*, *Les Folies de Cardenio*, *Mirtil et Méricerte*, *Les Fées*) et divertissements (*L'Amour berger*, *Les Fontaines de Versailles*, *Mirtil*, *Adonis*, *Divertissement pour la Paix*, *L'Amour fléchi par la Constance*), ainsi que des fameuses « symphonies » qui accompagnaient le Souper du roi « au Grand Couvert ». Mais c'est incontestablement à la Chapelle, où il officia durant plus de quarante ans, que son empreinte sur la musique de son temps fut la plus forte, comme en témoignent les quelque 77 motets à grand chœur (ou grands motets) qu'il composa pour la messe quotidienne du roi, et qu'il révisa sans cesse pour les améliorer et les remettre au goût du jour¹. Certains d'entre eux firent à partir de 1725 les beaux jours du Concert Spirituel, contribuant à maintenir la grande réputation dont le compositeur put jouir jusqu'à la fin de l'Ancien Régime. À partir de 1718, le vieux maître allait peu à peu céder toutes ses charges musicales à la Musique du roi, pour laisser la place à une nouvelle génération. En janvier 1723, il dut se démettre de trois de ses quartiers de sous-maître de la Musique de la Chapelle, au profit d'André Campra, Nicolas Bernier et Charles-Hubert Gervais. Il est mort à Versailles le 18 juin 1726, d'une fluxion de poitrine (pneumonie).

LE *TE DEUM* [S32]

De tous les motets à grand chœur de Lalande, le *Te Deum* [S32]² est sans doute l'un des plus fameux. Composé en 1684³, plusieurs fois révisé par le compositeur lui-même, cette mise en musique de l'hymne dite de saint Ambroise, chant de victoire et d'action de grâces, a rehaussé les fastes de la fin du Grand Siècle et des premières années du règne de Louis XV. Pour autant, et bien que les occasions de chanter un *Te Deum* (victoires, guérisons, naissances et mariages princiers, etc.) soient très fréquentes sous l'Ancien Régime, les premières exécutions de celui de Lalande sont peu documentées. L'une des premières mentions explicites nous est donnée par le marquis de Sourches, qui relate la cérémonie d'inauguration de l'église Saint-Louis-des-Invalides, le 28 août 1706, par Louis XIV :

Le roi alla se placer sur le prie-Dieu qu'on lui avoit dressé auprès du grand autel où il entendit une messe basse qui fut célébrée par le cardinal de Noailles pendant que Lalande fit chanter un *Te Deum* à quatre chœurs par la musique du roi accompagnée de trompettes et timbales.⁴

1. Voir Lionel Sawkins, *Thematic Catalogue of the Works of Michel-Richard de Lalande (1657-1726)*, Oxford, Oxford University Press, 2005, p. 4-5.

2. Nous suivons bien évidemment la numérotation des œuvres de Lalande [S] établie par Lionel Sawkins, *Thematic Catalogue of the Works of Michel-Richard de Lalande, op. cit.* Les références [Sawkins] renvoient aux descriptions des sources dans ce même ouvrage, p. 17-58.

3. Date confirmée par la « Table des motets gravés de Feu M^r de Lalande » imprimée dans certains des vingt volumes de l'édition gravée, en partition réduite, des *Motets de feu M^r De La Lande [...]*, Paris, Boivin, 1729[-1734] [Sawkins, source R7 (H)].

4. *Mémoires* du marquis de Sourches, 28 août 1706; voir Norbert Dufourcq, *La musique à la cour de Louis XIV et de Louis XV d'après les Mémoires de Sourches et Luynes (1681-1758)*, Paris, Picard (coll. « La vie musicale en France sous les rois Bourbons »; 17), 1970, p. 328.

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

The following pages are not part of the selection.

Introduction

BIOGRAPHICAL AND HISTORICAL NOTES

THE LATIN LULLY

Born in Paris in 1657, Michel-Richard de Lalande was musically trained as a choirboy at the choir school of the church of Saint-Germain-l'Auxerrois. A reputed organist, he held positions in Paris at Saint-Gervais, Saint-Jean-de-Grève, the Jesuit church of Saint-Louis, and the Petit-Saint-Antoine convent, among others. His talents as an organist came to the attention of Louis XIV in 1678, although he was deemed too young to succeed Joseph Chabanceau de La Barre at the royal chapel. After teaching the harpsichord to Louise-Françoise and Françoise-Marie de Bourbon, legitimated daughters of Louis XIV and Mme de Montespan, he joined the king's music as a result of a competition held in the spring of 1683 to replace the former *sous-maîtres* of the *Musique de la Chapelle*, Henry Du Mont and Pierre Robert. He quickly became the king's favorite musician, succeeding Lully in the royal favor, and progressively combined the principal court music functions, from the four quarters as *sous-maître* in the Chapel (1683, 1694, 1704, 1714) to those of composer (1685, 1690, 1700), *surintendant* (1689), and eventually (1695, 1709) *maître de la musique de la Chambre*. He authored several ballets (*Ballet de la Jeunesse*, *Le Palais de Flore*, *Les Éléments*, together with André Cardinal Destouches), mascarades (*La Noce de village*, *L'Hymen champêtre*), incidental music (*L'Inconnu*, *Les Folies de Cardenio*, *Mirtill et Méricerte*, *Les Fées*) and *divertissements* (*L'Amour berger*, *Les Fontaines de Versailles*, *Mirtill*, *Adonis*, *Divertissement pour la Paix*, *L'Amour fléchi par la Constance*), as well as the famous "symphonies" that accompanied the king's supper at the "Grand Couvert." Yet it was unquestionably at the Chapel, where he held positions for more than four decades, that he left the strongest imprint on the music of his time, as evidenced by no fewer than 77 *motets à grand chœur* (or *grands motets*) composed for the king's daily mass, and which he constantly revised with a view to improving them and bringing them into conformity with current taste.¹ As of 1725, some of them were frequently performed at the Concert Spirituel and thus contributed to maintaining the high reputation the composer enjoyed till the end of the Ancien Régime. From 1718 onwards, the old master gradually gave up all his musical responsibilities in the king's music, to make room for a new generation. In January 1723, he had to resign from three of his quarters as *sous-maître* in the Chapel, in favor of André Campra, Nicolas Bernier, and Charles-Hubert Gervais. He died in Versailles on 18 June 1726 of pneumonia.

THE *TE DEUM* [S32]

Of all the *motets à grand chœur* by Lalande, the *Te Deum* [S32]² is no doubt among the most famous. Written in 1684,³ revised several times by the composer himself, this musical setting of the so-called Ambrosian hymn, a song of victory and thanksgiving, enhanced late *Grand Siècle* festivities and those in the early years of Louis XV's reign. Nevertheless, and even though there were very frequent opportunities to sing a *Te Deum* (victories, recoveries, royal births and weddings, etc.) under the Ancien Régime, early performances of the one by Lalande are little documented. One of the first explicit mentions has come to us thanks to the Marquis de Sourches, reporting on the ceremonial inauguration of the church of Saint-Louis-des-Invalides by Louis XIV, on 28 August 1706:

The king went and knelt on the prayer stool that had been installed near the main altar, where he heard a low mass which was celebrated by the Cardinal de Noailles while Lalande had a four-choir *Te Deum* sung by the king's music, accompanied with trumpets and timpani.⁴

On the recovery of the young Louis XV, in early August 1721, numerous *Te Deums* were sung in various venues in the capital. The *Mercure de France* reports on their impact:

1. See Lionel Sawkins, *Thematic Catalogue of the Works of Michel-Richard de Lalande (1657–1726)*, Oxford: Oxford University Press, 2005, pp. 2–3.
2. We naturally follow the numbering of works by Lalande [S] established by Lionel Sawkins, *Thematic Catalogue of the Works of Michel-Richard de Lalande*. References to [Sawkins] refer to source descriptions in the same work, pp. 17–58.
3. The date is confirmed by the "Table des motets gravés de Feu M^r de Lalande" printed in some of the twenty volumes of the engraved edition, in reduced score, of the *Motets de feu M^r De La Lande [...]*, Paris: Boivin, 1729[–1734] [Sawkins, source R7 (H)].
4. *Mémoires* by the Marquis de Sourches, 28 August 1706; see Norbert Dufourcq, *La musique à la cour de Louis XIV et de Louis XV d'après les Mémoires de Sourches et Luynes (1681–1758)*, Paris: Picard (coll. "La vie musicale en France sous les rois Bourbons"; 17), 1970, p. 328.

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

The following pages are not part of the selection.

TE DEUM

[S32/iv]

[4^e version, ca 1720]

1a. [Symphonie]

Fièremment

trompettes

[Trompettes]

[Dessus de violon et Hautbois]

[Haut-contre de violon]

[Taille de violon]

[Timbales]

[Basses et Bassons]

violons [et hautbois]

timbales

basses et bassons

Detailed description: This system contains six staves. The top staff is for Trompettes (Trumpets) in G major, C-clef, 2/4 time, with a dynamic marking of *fièremment*. The second staff is for Dessus de violon et Hautbois (Violins and Flutes) in G major, C-clef, 2/4 time. The third staff is for Haut-contre de violon (Viola) in G major, C-clef, 2/4 time. The fourth staff is for Taille de violon (Violin) in G major, C-clef, 2/4 time. The fifth staff is for Timbales (Timpani) in G major, C-clef, 2/4 time, with a dynamic marking of *fièremment*. The bottom staff is for Basses et Bassons (Basses and Bassoons) in G major, C-clef, 2/4 time. The music consists of four measures, with various rhythmic patterns and dynamics.

[Trp]

[Dvn]
[Hb]

[Hcvn]

[Tvn]

[Timb]

[Bs]
[Bns]

5

Detailed description: This system contains six staves. The top staff is for Trp (Trumpet) in G major, C-clef, 2/4 time, with a dynamic marking of *fièremment*. The second staff is for Dvn (Violin) and Hb (Flute) in G major, C-clef, 2/4 time. The third staff is for Hcvn (Viola) in G major, C-clef, 2/4 time. The fourth staff is for Tvn (Violin) in G major, C-clef, 2/4 time. The fifth staff is for Timb (Timpani) in G major, C-clef, 2/4 time, with a dynamic marking of *fièremment*. The bottom staff is for Bs (Bass) and Bns (Bassoon) in G major, C-clef, 2/4 time. The music consists of four measures, continuing the themes from the first system.

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

The following pages are not part of the selection.

57

[enchaîner]

1b. Petit chœur – Te Deum laudamus

61

violons

violons

parties de violon⁽¹⁾

[tous]

[tous]

[tous]

[bc seule]

Te De - um lau - da - - mus, lau -

(2)

(1) Sur cette partie, partagée avec la bc, voir *Introduction*, p. 6. / About this line, shared with the bc, see *Introduction*, p. 17.

(2) source : passage noté en clé d'ut', donc sur la portée de « parties de violon », en double de Dvn 2, que nous proposons plutôt pour la bc seule.
source: section written in C' clef and therefore on the staff for "parties de violon," but doubling Dvn 2, which is why we attribute it to bc.

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

The following pages are not part of the selection.

2. Chœur – Te æternum Patrem

90 [Modéré]⁽¹⁾

[Trompettes]

[Dessus de violon 1 et Hautbois 1] violons [et hautbois]

[Dessus de violon 2 et Hautbois 2] violons [et hautbois]

[Haute-contre de violon]

[Taille de violon]

[Timbales]

[Dessus] Te æ-ter - num Pa -

[Hautes-contre] Te æ-ter - num Pa -

[Tailles] Te æ-ter - num Pa -

[Basses-tailles] Te æ-ter - num Pa -

[Basses] Te æ-ter - num Pa -

[Basses et Bassons] tous

The musical score is for a choral piece in 3/8 time, key of D major. It features a variety of instruments and voices. The strings (violins and violas) play a rhythmic pattern of eighth notes. The woodwinds (flutes, oboes, and bassoons) have melodic lines. The brass (trumpets, timpani, and trombones) provide harmonic support. The vocal parts (soprano, alto, tenor, and bass) sing the text 'Te æternum Patrem'.

(1) Indication empruntée à l'édition gravée de 1729. / Indication taken from the 1729 edition.

97

[Trp]

[Dvn 1]
[Hb 1]

[Dvn 2]
[Hb 2]

[Hcvn]

[Tvn]

[Timb]

[D]

- trem om - nis ter - ra ve - ne - ra - tur,

[Hc]

- trem om - nis ter - ra ve - ne - ra - tur, ve - ne - ra - tur

[T]

- trem om - nis ter - ra ve - ne - ra - tur, ve - ne - ra - tur,

[Bt]

- trem om - nis ter - ra ve - ne - ra - tur,

[B]

- trem om - nis ter - ra ve - ne - ra - tur,

[Bs]
[Bns]

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

The following pages are not part of the selection.

3. Duo – Tibi omnes Angeli

146 **Gracieusement** [tous]

[Dessus de violon et Hautbois]

[Haute-contre de violon]

[Taille de violon]

[Haute-contre]

[Basse-taille]

[Basses et Bassons]

5 6 6 5 5 6 7

151

[Dvn] [Hb]

[Hcvn]

[Tvn]

[Hc]

[Bt]

[Bs] [Bns]

Ti - bi om - nes An - ge - li, *fort*

Ti - bi om - nes An - ge - li, [bc seule] [tous]

6 5 5 6 7 7 6 6 5

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

The following pages are not part of the selection.